lue deux fois

Observation

sur une carie des osselets de l'oreille gauche causé par un reflux des hemoroides.

En 1730, m.r l'abbé - - - - - - precepteur au college du plessis, agé pour lors de trente deux ans, d'une complexion assez bonne, vint au logis pour me consulter a l'occasion d'une douleur vive et aigüe qu'il ressentoit dans l'oreille gauche, ce qui ne luy donnoit aucun relache. j'examinay l'oreille que je trouvay arrosé d'une humeur sanguinolente et purulente, ce qui me fit prejuger qu'il y avoit quelque chose d'extraordinaire. je pris un stilet pour tacher de decouvrir s'il n'y avoit rien de particulier, ou si il n'y avoit pas quelques corps etrangers qui put occasionner cette vive douleur, je ne trouvay point d'ordures amassés, parceque l'humeur qui couloit avoit soin de charier au dehors ce qui auroit pu y rester, je sentis au bout de mon stilet une resistance graveleuse et vacillante que je ne pus tirer ce jour la, je luy fis des injections d'eau tiede pendant deux ou trois jours ce qui netoya l'oreille et facilita les corps etrangers a sortir que je tiray avec assez de peine, tous les osselets etant mastiqués ensemble et faisant a peu pres le volume d'une noisette.

ARC 44 n° 17

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

apres la sortie des osselets, la douleur ne diminua pas pour cela et comme j'aprehendois que la carie ne fit son progrès, je luy fis des injections avec l'eau d'orge animé de teinture d'aloës legere et eau vulneraire ce qui le soulagea, je continuay les injections jusqu'à ce qu'il ne sortit plus de sanie de l'oreille ce qui dura l'espace d'un mois.

pendant les premiers jours de ses pansemens je luy demanday s'il n'y avoit pas eu quelques causes particulieres qui auroit pu occasionner cette maladie il me repondit avec assés de fermeté qu'il n'en avoit pas couru les risques, mais qu'il avoit esté sujet a des hemoroïdes qui couloient periodiquement et qui par malheur pour luy s'estoient arrestés que depuis ce temps la le sang s'estoit porté a la teste, ce qui est arrivé six mois apres la supression des hemoroïdes ce qui luy a causé des douleurs tres violentes qui a augmenté jusqu'à ce que le sang se fut procuré une route qui ne luy fut pas salutaire.

Le sang ayant donc pris son cours par l'oreille le malade n'en estoit pas pour cela beaucoup plus soulagé et tranquille, la douleur se fixa dans l'oreille et augmenta jusqu'à ce que la nature eut deschargé le sang superflue et apres la sortie du sang il se trouvoit soulagé jusqu'à ce qu'il se fit une

autre evacuation de sang qui estoit annoncée par la
reitération de la douleur ce qui luy arrivoit presque
tout les mois et a continué jusqu'au moment que je
luy ay tiré ces os cariés, de sorte qu'il a esté tranquile
l'espace de deux ans.

mais une autre maladie a suivi depuis, sa poitrine
qui jusqu'alors ne luy avoit causé aucun mal commença
a luy faire sentir des douleurs qui le fatiguoit beaucoup
qui fut accompagné d'un cracheement de sang ce qui
l'obligea de se faire saigner pour tascher de l'appaiser
et de faire usage du lait pour adoucir sa poitrine.
lassé d'estre languissant et ne trouvant point de
soulagement crachant par intervalle du sang il
s'avisa de faire un remede qui ne le soulagea point
qui fut de boire de la cire d'espagne et de l'avaller
dans un oeuf, reiteré plusieurs fois ce qu'il n'empecha
pas qu'il n'y eut dans ses crachats un peu de sang et
que sa poitrine ne s'embarassa de plus en plus ce qui
a duré jusqu'au 28 avril 1733 ne pouvant plus
respirer, dont il mourut.

apres sa mort, j'en fis l'ouverture avec m.r beaupré
mon confrere, nous avons trouvé les viscerés obstrué
et particulierement le poulmon qui estoit d'une
grosseur considerable tout le costé droit totalement
adherant et abscedé rempli de quantité de grains

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

glanduleux, le costé gauche estoit sans adherence mais
aussi abscedé, le coeur estait aussi obstrué et fort gros.
nous n'avons rien trouvé dans la teste qui merita
nostre attention./.

Chappillon